

HERITAGE PROTEGER
Francine & Priscilla

HERITAGE PROTEGER
Francine & Priscilla

-Pour ces 18 ans, Priscilla est expulsée, jeté à la rue par sa famille d'accueil, au matin très tôt en pleine hiver, par moins 8° moins 10°, sur le dos une vieille robe, un vieux manteau. Il fait froid, complètement gelée elle se réfugie dans le parc municipal, assise sur un banc à attendre la mort.

-Sa chance sera de rencontrer une dame qui se rends à sont usine qui se trouve de l'autre coté du parc municipal, elle est à pieds, par ce temps sec et froid, pour elle c'est une ballade qui fait du bien aux poumons.

-Cette dame, c'est Francine la 40é passé, jolie femme qui aperçois une pauvre gosse transi de froid, se demande ce qu'elle fait là à attendre la mort ?

-Francine va l'emmener, la prendre, la protège, se sera comme une seconde maman. Priscilla sera soignée, guérie d'une maladie de cœur qui coûtera très cher à Francine pour elle la vie de cette jeune fille n'a pas de prix.

-Priscilla hérite de sa famille disparue, tués tous dans un accident de la route. Elle hérite de plusieurs millions, elle d'une entreprise de transports routiers, d'un bonheur mérité.

Les personnages-

Priscilla-----BERGMANN héritière
Francine-----directrice d'une industrie de textiles
Hélène-----gouvernante de Francine
René Carré-----Médecin de famille
Anne-Marie-----assistante sociale
Pierre et Louise-----ancienne famille d'accueil de Priscilla
Roger et Jacqueline-----les parents de Francine
Alizée-----la meilleure amie de Priscilla
Julia-----une amie policière
Véronique-----une amie de Priscilla
Marcel-----ancien contremaître des parents de Priscilla
Christine—Alexia—Astrid-----employées de Priscilla

Toute ressemblance à cette histoire comme aux personnages sont fortuites. Une histoire imaginée, une aventure écrite pour le bonheur de partager et d'écrire un scénario !

Merci de votre compréhension
René BERTRAND –
Héritage protégé
Francine&Priscilla

I

-Pour certains escrocs que ne feraient t-ils pas pour obtenir un héritage qui ne leurs appartient pas ? De le voler, tout faire pour obtenir de cette personne, laissés à la mort de quelqu'un, d'un oncle, d'une mère, d'un père, de grands-parents, d'un étranger ?

-Une histoire imaginée d'une jeune fille qui a perdue toute sa famille il y a quelques années dans un accident de la route, a l'époque elle avait 11 ans. Elle a perdue ce jour là, sa mère, son père, ces deux sœurs, son petit frère, il ne reste personne de sa famille, pas même un oncle, une tante, ni grands-parents. Alors elle sera placée dans une famille accueillie par une assistante de placement.

-Pierre et Louise seront sa nouvelle famille qui l'on accueillie, uniquement pour eux toucher des allocations familiales, aussi et surtout afin d'obtenir l'héritage de Priscilla qu'elle obtient à ces 18 ans, pas avant, il y a beaucoup d'argent, une entreprise de transport que son père avait créée, des maisons, et une propriété.

-Pour cela Priscilla devait rester en vie jusqu'à ces 18 ans, s'il devait lui arriver malheur avant tout irais à l'état.

-Tout cela Pierre et Louise le savent, ne peuvent rien toucher avant que Priscilla eue ces 18 ans. Les conditions avec le notaire fait par son père sur son lit d'hôpital quelques jours avant qu'il ne décède, étaient strictes, face à des escrocs, pour protéger Priscilla, elle seule décidera d'en faire ce qu'elle veut, vendre tout où tous garder.

-Pierre et Louise attendent jusque là, bientôt Priscilla aura ces 18 ans. Ils changent d'attitudes envers Priscilla. Elle sera maltraitée, battue, enfermée dans la cave humide froide, ainsi elle tombe malade plus vite, attrape des rhumes sur des rhumes, sa santé se dégrade, ses poumons, son cœur ne vont pas bien, ils veulent l'affaiblir, la tuer ainsi.

-Ils pensent la faire soigner par un médecin de famille qui lui prescrit des médicaments que Pierre ou Louise lui donne de temps en temps, il faut qu'elle tienne jusqu'à ces 18 ans, si possible encore quelques jours, après une fois l'héritage dans leurs poches, Priscilla peut disparaître, d'elle ils en n'ont rien à faire. Ce qu'ils voient c'est l'argent, le reste ils s'en fichent.

-Le jour de ces 18 ans, ils trouvent une autre solution, l'expulser, la jeter dehors en plein hiver froid et glacial.

-Priscilla est son prénom ! BERGMANN sont nom de famille. Mère Française et son père Allemand.

-Priscilla, blonde, cheveux longs aux boucles ondulées dorées, aux yeux bleus, un visage d'enfant, belle comme un cœur, douce, sensible, qui manque cruellement de tendresse, d'affections, d'amour.

-Pierre et Louise pensent l'expulser, la jeté à la rue en pleine hiver où il fait très froid, ainsi pensent t-ils, elle sera plus vite morte, ils feraient passés cette mort par une fugue.

-Sa ce passe le jour de ces 18 ans qu'elle à en pleine hiver, une chance pour eue qui justement tombe parfaitement bien de ce qu'ils avaient prévue. Le matin très tôt, réveillée, levée sans ménagement, à peine réveillée ont lui enfiler une vieille robe, un manteau qui ne la protège pas du vent, du froid, des vieilles chaussures aux pieds, ils la tirent hors de la cave sans ménagement, ouvrent la porte d'entrée et la jette comme un vulgaire paquet, comme quelque chose d'inutile.

-Allez dehors, fiche le camp lui avaient t-ils dit encore « va crevée ailleurs » La voilà dans la rue, sur le trottoir, il n'y à personne qui se promène en pleine nuit à 3h00 du matin, par ce temps de glace, aussitôt le froid la saisie, le vent lui glace les pieds, les jambes, les mains, partout sur elle, ce vent la coupe en deux. Parvenant à marcher péniblement, difficilement, avec une santé précaire, il était sur que d'ici une heure elle serait morte de froid.

-Elle ne sait pas où aller se réfugier, ne connaît rien, ni personne dans cette ville, avoir restée enfermée des jours et des nuits dans une cave, elle ne peut connaître du monde.

-Les rues sont éclairées, une chance pour elle marcher sans se fiche à terre, elle marche jusqu'au parc municipal de la ville et va s'asseoir sur un banc dans une allée, à attendre la mort, elle ne peut plus faire un pas, tout lui fait mal sur elle par ce vent glacial, ce froid aura raison d'elle.

-Il n'était pas dit que Priscilla allait mourir ainsi sur se banc à attendre la mort ? Sans doute sa bonne étoile qui veille sur elle, va faire mette sur son chemin une personne qui passe souvent dans ce parc municipal, une personne qui se rends à son travail. C'est Francine une Dame bien habillée d'un long manteau de fourrures, un chapeau fourrée qui lui tien chaud sur la tête, cache-col autour du cou et du nez, juste les yeux pour voir ou elle marche d'un pas décidé, d'un pas vif. Le froid ne l'impressionne pas, bien au contraire pour cette Dame c'est un bon bol d'air pur et saint.

Priscilla-

Mon Dieu, j'aie froid, j'aie froid. Je vais mourir sur place.

-Il était sur que d'ici quelques minutes elle allait mourir. Tout ce fige sur elle en peu de temps, le sang circule mal, elle a beau se frictionner les jambes, les bras, rien n'y fera, bientôt tous ces membres seront raides.

Priscilla-

Je vais mourir... ! Je vais mourir mon Dieu.

-A cet instant, elle entend marcher dans l'allée, des pas sur les cailloux qui la font réagir. Elle aurait voulu aller se cacher, mais le froid la clou sur place assise sur son banc, alors elle attend de voir qui viens à une heure aussi tôt, par un temps sec, un temps de mort, il fait moins 9° au thermomètre.

-Une dame marche, chaudement habillée d'un manteau de fourrure, d'un gros cache col sur le nez, sur la bouche, qui lui cache les cheveux, les oreilles, sur la tête un chapeau fourré qui lui tiens chaud. Priscilla la voit avancer, arrive dans la lumière du parc municipal.

-La dame avance toujours, arrivée presque à hauteur de Priscilla. Elle est étonnamment étonnée, surprise de voir une jeune fille assise là, une jeune fille habillée comme une clocharde, assise sur ce banc où la température n'est pas à mettre un chien dehors.

-Priscilla ne peut articuler un mot, le froid lui bloque la mâchoire, elle détourne le visage vers le sol, elle n'ose pas regarder la Dame qui passe à présent juste devant elle, puis la dépasse sans s'arrêter et rien dire. Priscilla essaie de relever le visage, les yeux vers la Dame qui se retourne à ce moment là, le regard de cette dame va la faire réagir, apercevant les yeux de Priscilla d'une tristesse qui la fait pitié à voir, la Dame s'arrête de marcher.

-Cette Dame c'est Francine, une riche femme qui se rend à son travail, à son entreprise textiles, directrice de cette usine. Tous les jours elle passe par ce parc municipal, qu'il pleuve, qu'il neige, elle passe toujours au même endroit.

-Francine lui demande ce qu'elle fait ici à une heure aussi tôt, et aussi froide, où il n'y a personne dans les rues, dans une tenue qui n'est pas faite pour supporter de telles températures.

Francine-

Mademoiselle ! Vous allez mourir de froid mademoiselle.

-Priscilla, répond franchement, sans crainte, dit la stricte vérité pour que cette Dame la comprenne !

Priscilla-

J'ai été expulsée de chez eux. Ils m'ont mis à la porte de bonne heure ce matin.

Francine-

Qui vous a mise à la rue mademoiselle, par un temps à ne pas mettre un chien dehors ?

-Priscilla ne cache rien, heureuse de rencontrer quelqu'un. Elle répond franchement à cette dame.

Priscilla-

C'est ma famille d'accueil madame.

-Elle poursuit avec beaucoup de mal à articuler. Francine remarque que ce froid la paralyse.

Priscilla-

Ils veulent me voir mort pour avoir ce que je vais hériter de mes parents... !

-Elle ajoute encore avec bien du mal.

Priscilla-

... ! J'aie froid... ! J'aie froid madame... ! Je ne veux pas mourir ici, s'il vous plaît ?

-Francine se rapproche de Priscilla, s'assoie auprès d'elle, lui prends les mains dans les siennes pour lui réchauffer, puis la serrant tout contre elle. Elle est complètement frigorifier pense Francine.

Francine-

Tu aies complètement frigorifié ma pauvre, comment peux ton jeté les gens à la rue par ce temps hivernal. Tu seras morte d'ici peu à rester là ! Comment tu t'appelles ?

Priscilla-

Priscilla BERGMANN. J'aie 18 ans aujourd'hui !

-Francine la frictionne un peu, cela la réchauffe que légèrement, alors elle va prendre une sage décision de l'emmener chez elle.

Francine-

Tu ne peux pas restée ici à attendre la mort sur ce banc. Viens avec moi, je vais t'emmener jusque chez moi... ! Viens ma petite Priscilla, tu as un très joli prénom, pour tes 18 ans cette famille ton fait un joli cadeau... !

-Priscilla se lève du banc aidée de Francine qui la maintiens debout, ses jambes froides, la circulation du sang se fait mal, elle ne sent plus ces pieds.

Francine-

Tu aies transit de froid ma pauvre chérie... ! Appuie-toi sur moi. ! Avec de telles chaussures comment peut-on avoir chaud aux pieds, avec les jambes à l'air... ? Est-ce eux qui t'on jeté à la rue avec si peu de vêtements ?

Priscilla-

C'est eux... !

Francine-

J'habite à deux pas d'ici... !

-Une maison de plein pied, elles n'ont pas loin à marcher !



-Effectivement la maison de Francine et la tout de suite, elle n'a pas besoin de marcher longtemps. Francine ouvre la porte de sa maison, fait entrer Priscilla qui aussitôt ressent un peu de chaleur sur ces jambes froides. Le froid le chaud la fait claquer des dents, tout son corps en tremble.

-Francine l'emmène jusque dans la cuisine la fait s'asseoir, lui frictionne les mains, les jambes.

Francine-

Tu aies frigorigier, pour te réchauffée, je vais te faire chauffer un bon bol de chocolat, avec quelques biscuits, Avant je vais aller te chercher une couverture et t'emmitoufler dedans... !

-Francine entour la couverture autour de Priscilla, tout doucement se réchauffe avec un bol de chocolat chaud qu'elle boit et avale en même temps les quelques biscuits, sa lui fait du bien, se sens légèrement mieux.

Francine-

Mange les biscuits... ! Veux tu un autre bol de chocolat ?

-Elle ne dit pas non, la faim la tenaille, sans doute n'à telle rien manger depuis des jours.

Francine-

Depuis quand n'as-tu rien manger ?

Priscilla-

Depuis deux où trois jours, je ne sais plu !

Francine-

Ne bouge pas. Je vais aller te chercher un pyjama et une robe de chambre.

-Elle revient avec un pyjama et une robe de chambre. Puis de ces vêtements de clocharde qu'elle lui fait retirer.

Francine-

Tu vas m'enlever ces vêtements que tu as sur toi, mettre ce pyjama et cette robe de chambre... ! Attends je vais t'aider... !

Priscilla-

Je ne veux pas vous ennuyer !

Francine-

Ne comptes pas retourner dans la rue ? Il n'en n'est pas question, tu vas rester ici, il y a une chambre qui t'attends, tu es morte de fatigue. Tu seras bien ici... ! Tu t'aies réchauffée un peu.

-Priscilla aidée de Francine, se change dans la cuisine, elle remarque des traces de coups dans le dos, aux cuisses, aux fesses, aussi qu'elle n'a pas prise de douche ou de bain depuis longtemps.

-Elle aurait aimé prendre une douche, où un bain, Priscilla fatiguée demande qu'une chose.

Priscilla-

Je voudrais dormir !

Francine-

Je t'emmène dans la chambre déjà prête, une chambre chauffée, tu vas te reposer dans ce lit, tu en as grand besoin de dormir, pour la douche, dès que tu iras mieux tu pourras en prendre une !

Priscilla-

Merci madame... ! Vous êtes gentille.

Francine-

Dis-moi Priscilla..., as-tu un médecin qui te soigne ? Tu as des problèmes pour toi respirer, je t'entends respirer très mal ?

Priscilla-

C'est le docteur Carrée qui me soigne, j'ai de l'asthme, il me soigne pour ça. J'ai les poumons malades et mon cœur se fatigue. Sa viens à causes d'eux si je suis comma ça... ! Ils m'enferment dans la cave, froide est humide.

-Priscilla est dans un lit propre, pas une litière, mais entre des draps propres, des couvertures propres, elle s'endort aussitôt et profondément, ces membres tremblent encore un peu, la chaleur de la chambre, le lit douillet la réchauffe doucement. Francine la laisse dormir, la recouvre du drap et couvertures jusqu'au menton.

-S'en va à son bureau avec une heure de retard, pour revenir chez elle une heure après pour donner des consignes à sa gouvernante Hélène de faire prévenir le docteur René CARREE, de laisser Priscilla dormir.

-Hélène et la gouvernante depuis presque 20 ans aux services de Francine, dans cette maison, une femme de cœur, tout comme Francine.

-Il est 8h00 pour Hélène de commencer à faire le ménage, de téléphoner au docteur de passer à la maison, il passe dans l'après-midi.

-De temps en temps Hélène entrouvre la porte de la chambre où dort tranquillement Priscilla, elle la regarde dormir et referme la porte.

-Dehors, il fait toujours aussi froid, le vent vif, peu de monde dans les rues. Pierre et Louise se réjouissent de voir ce temps aussi froid.

Louise-

Il y a moins dix au thermomètre, avec ce vent froid vif, nous coupent en deux. Nous avons bien fait de la foutre dehors par ce temps, pour ces 18 ans, n'est-ce pas un joli cadeau ?

Pierre-

Le principale c'est qu'elle ait débarrassé la maison. Dès qu'il fera moins froid, nous irons dire à son assistante de placement que sa protégée est partie, qu'elle a fugué, qu'elle ne voulait plus vivre avec nous, enfin quelque chose de vrai quoi ?

Louise-

Oui..., elle a fugué, c'est tout ce qu'il y aura à dire, que nous ne savons pas où elle est aller ? Et par un froid à ne pas mettre un chien dehors. Elle ne tiendra pas longtemps, nous l'avons privée de ces médicaments, ses poumons malades, on va la retrouver morte dans un coin.

Pierre-

Et a nous l'héritage, que nous attendons depuis toutes ces années..., enfin sa va être à nous après sa mort... !

Louise-

Nous allons pouvoir vivre au dessus de nos moyens, avec tout ce qu'elle possède, nous pouvons voir grand. Changer de maison... !

-La méchanceté de ces deux personnages ne pense plus qu'à une chose, l'héritage de Priscilla estimé à quelques millions de francs. Ils auraient cette fortune dès qu'ils auraient appris de mort de Priscilla.

-Pas de chance pour leurs crapuleries. Priscilla est en vie, un ange gardien à fait mettre Francine sur son chemin qui la ramenée chez elle pour la réchauffer, qui sera soignée.

-Pour Francine, il était inconvenable de laisser cette gosse mourir sur un banc sans réagir, jamais elle ne se le pardonnera. Francine est une grande Dame, riche, fière de l'être, avec beaucoup de cœur pour ceux qui en ont besoin.

-Priscilla à été recueillie moins d'une heure après qu'elle s'ait fait expulsée, jetée à la rue par ces deux personnes sans cœurs, méchants, ambitieux, voleurs, menteurs.

Louise-

Elle ne connaît personne dans cette ville. Où veux-tu qu'elle aille se réfugier ?

Pierre-

En pleine nuit à 4h00 du matin il n'y à personne dans les rues. Ne nous faisons pas de soucis, je te dis que ce soir on va nous annoncer qu'elle est morte dans un coin.

Louise-

J'aie hâte de toucher ces sous pour nous vivre mieux.

Pierre-

Attendons d'apprendre la mort de cette inutile vermine.

Louise-

Nous lui ferons un bel enterrement avec quelques fleurs en plastiques, c'est juste bon pour elle... ! Je me demande si nous avons bien faits de la mettre à la porte ici ? Nous aurions dû l'emmener loin d'ici !

Pierre-

C'est mieux ici, on la retrouvera plus facilement... ! Ne t'inquiète pas, ici où ailleurs il fait tout aussi froid. Comment peux-tu tenir des heures par moins 10° avec ce qu'elle à sur le dos, c'est impossible, en une heure à peine tu aies complètement gelée, les membres s'engourdissent, la circulation du sang ne se fait plus, avec ces problèmes de santé, sa ne va pas arranger sa situation... !

-Priscilla est dans un lit au chaud, dans des draps et couvertures propres, elle dors profondément, récupérant de ces nuits et des jours enfermée à la cave,

couchée sur une paille, une couverture sur elle. L'humidité, le froid de la cave lui ont abîmée ces poumons et son cœur.

-Le docteur René CARREE passe voir cette malade appeler par Hélène quelques heures avant. Tout de suite il reconnaît Priscilla, c'est lui qui la soigne. Très étonné de la voir là.

-Francine, explique comment elle a trouvé et ramenée Priscilla chez elle, dans qu'elles conditions, assise sur un banc dans le parc non loin de chez elle.

-Pour l'ausculter le docteur doit la réveiller, ainsi elle pouvait parler de ce qu'elle a endurée dans cette famille, il met sur blanc un rapport qu'il remettra à son assistante de placement, il y aurait des poursuites contre ces deux personnages malfaisants.

-Il l'ausculte, remarque sa santé fragile, son corps trop maigre, la peau sur les os, des traces de coups de ceintures, ces poumons malades, son cœur ne bat pas à son rythme normal. Il note tout cela sur son rapport.

-Il va lui prescrire des médicaments pour elle allez mieux.

René-

Je vais te donner les mêmes médicaments, avec des recharges de bouteilles d'oxygène, il faut retrouver des forces, des soins, de rester au chaud, d'ici quelques jours tu devrais retrouver la forme.

Priscilla-

Je ne veux pas mourir, laisser mon héritage à ces gens là !

René-

Jamais, ils ne l'auront. ! Crois-moi, je vais prévenir ton assistante de placement et lui remettre son rapport. Repose-toi, tu en as bien besoin.

Francine-

Je vais veiller à ce qu'elle reste ici. Je vais m'occuper d'elle, la soigner, la remettre sur pieds, qu'elle retrouve la santé de jeune fille.

-Francine se rapproche de la jeune fille, prenant une main dans les siennes, ne veut plus la quitter. Elle fera tout pour la rendre heureuse, ne devait plus quitter cette maison.

Francine-

Je vais veiller sur elle, la protéger de ces monstres. Comment peut-on être méchant avec une si jolie jeune fille, je suis sûr que tu n'as jamais fait de mal à personne et on la prive de liberté tout ça pour lui voler l'argent qui ne leur appartient pas... ! Personne ne touchera à tes sous, tu entends Priscilla, personne ne te les volera. Je te défendrai contre tous ceux qui voudront te voler.

René-

Vous êtes une femme formidable. Je vous connais, vous avez du cœur.